

Ikram Raji-Allah, scolarisée au collège Le Chapitre (REP +) à Chenôve, a remporté le premier prix national du concours «**Plaisir d'écrire**» dans la catégorie « Expression écrite ».

Ci-après, sa production littéraire primée par le jury national de l'AMOPA.

Remise du prix le mardi 11 juin 2024 à la Sorbonne

Sujet proposé : La représentation de la société proposée par les médias est-elle guidée uniquement par le souci d'être vrai ?

1^{er} Prix - Collège - classe de 3^e , texte envoyé au jury national

Milan Kundera a déclaré : "La culture est basée sur l'individu, les médias mènent vers l'uniformité ; la culture éclaire la complexité des choses, les médias la simplifient".

Il tend, ainsi, à nous dire que les médias appauvrissent l'individu en lui donnant une seule vision du monde, restreinte et subjective. Cela nous entraîne vers notre sujet : La représentation de la société proposée par les médias est-elle guidée uniquement par le souci d'être vraie ?

Ce très beau sujet nous a donné du fil à retordre car la question est à la fois passionnante et complexe. Tout d'abord que sont les médias ? Cela regroupe, bien sûr, les journaux papiers et dématérialisés mais aussi tous les moyens de communication notamment la télévision sans oublier les réseaux sociaux dont l'approche nous semble complexe. Si le journalisme a pour vocation première de représenter le monde tel qu'il est, il n'en demeure pas moins vrai que nous pouvons nous interroger sur la propension des médias à nous manipuler. Nous commencerons par rappeler l'essence même du métier de reporter : aller chercher l'information, mener l'enquête pour vérifier ses affirmations. Ensuite, nous nous demanderons avec Kundera si la vision de la société donnée par les médias n'est pas déformée.

Tout d'abord, nous allons développer notre première thèse : oui, les médias ont à cœur de nous donner une image vraie de la société. Par exemple, ils filment et recueillent des témoignages, prennent des photos et mènent un réel travail d'investigation. Nous pouvons citer des organisations comme *reporters sans frontières* où des journalistes sont prêts à risquer leur vie afin de rapporter la vérité. D'ailleurs, certains ont déjà été emprisonnés voire même torturés à cause de cela. Nous pouvons évoquer l'assassinat de Jamal Khashoggi qui a eu lieu le 2 octobre 2018, au consulat d'Arabie Saoudite à Istanbul en Turquie. Le journaliste saoudien, opposant au prince héritier Mohamed Ben Salmane, tombe dans un traquenard. Il est séquestré dans l'enceinte du consulat, torturé, assassiné et démembré le jour même par un commando des forces spéciales saoudiennes. Son corps n'a jamais été retrouvé. Ainsi, nous pouvons affirmer que les médias luttent pour donner une image vraie de notre monde.

Par ailleurs, nous pouvons, aussi, évoquer le travail remarquable des journalistes de proximité. Nous pensons notamment aux journalistes du *Bien Public* qui ont à cœur de venir rencontrer les personnes afin de rédiger des articles véridiques. Ainsi, Nicolas Dardilly, journaliste – reporter est venu à plusieurs reprises dans notre collège afin d'interroger les professeurs et les

élèves. Par exemple, lorsque les troisièmes de la classe Défense et Sécurité ont remporté un concours qui a permis à l'établissement d'être survolé par la Patrouille de France, il est venu interroger les adultes et les élèves dans la cour. Il a aussi pris sur son temps personnel pour venir dans nos classes répondre à nos questions sur les médias. Il nous a expliqué qu'il avait choisi ce travail afin d'informer les gens. Il ne publie aucune information sans l'avoir vérifiée. Dès lors, nous pouvons affirmer la volonté des médias de donner une image de la société la plus fidèle possible.

Enfin, nous souhaitons évoquer l'importance des réseaux sociaux qui relaient, parfois, en direct, les événements. Nous disposons d'informations très précises, rapidement, y compris lorsque les médias exploitent des vidéos prises par des amateurs. Lorsque le professeur a été tué à Arras, en octobre 2023, nous avons vu des vidéos avant même que les grandes chaînes d'informations ne donnent les explications. Cela nous permet d'obtenir des données extrêmement précieuses. Malgré tout, cela nous entraîne vers notre seconde partie puisque l'afflux d'informations est tel qu'il est, parfois, difficile, en particulier, pour un public non averti de faire le tri et de sélectionner les informations. Jim Morrison dit : « celui qui contrôle les médias, contrôle les esprits ». Est-ce à dire que les médias nous livrent une fausse vision du monde.

Sommes-nous manipulés par les médias ?

Pour commencer, nous avons beaucoup étudié, cette année, les régimes totalitaires et leur usage de la propagande. Ainsi, nous avons réalisé que les médias sont au service du pouvoir. Le Maréchal Pétain a utilisé la presse afin de répandre sa devise : « Travail, Famille, Patrie ». Nous avons découvert, lors de notre visite des Traboules à Lyon, un imprimeur du Progrès qui rédigeait, le jour, ses articles pour le journal et, la nuit, des articles pour la résistance ; ce qui illustre bien la prise de position des journalistes, à l'époque. Les médias ne livraient qu'une vision du monde fautive et tronquée destinée à manipuler les citoyens.

Vous pourriez réfuter mon argument en arguant que cette période est terminée. Pourtant, pouvons-nous dire qu'aujourd'hui les médias n'influencent pas les foules ? En Corée du Nord, le dictateur Kim Jong-Un utilise encore ce type de propagande ; dès lors, nous pouvons affirmer que l'image de notre monde est faussée par certains médias.

Ainsi, David Lodge, dans *le monde de l'éducation*, déclare : « les médias représentent la plus grande puissance de notre société contemporaine ».

Nous avons réalisé, avec nos professeurs, que certaines informations, très importantes, sont, désormais, données par les médias avant même que d'être énoncées, de façon publique, par nos hommes politiques. Nous pensons, par exemple, aux groupes de niveaux en français et en mathématiques qui risquent de contraindre nos petits frères et petites sœurs à recevoir un enseignement différent du nôtre. Ce sont les médias qui ont dispensé ces informations ; ce qui atteste de leur puissance.

Il est, parfois, difficile de faire la part des choses. Dernièrement, une polémique a secoué notre classe : le Président, Emmanuel Macron, aurait, selon des propos entendus sur *Tik-Tok*, défendu le « viol ». En réalité, nous avons compris, en menant l'enquête avec notre professeur, qu'il s'agit d'une « fake-news ». En effet, la définition du viol et, plus particulièrement, celle du consentement ont été interrogées à l'échelle européenne. On entend par consentement : « le fait de dire clairement non » ; mais, il faut aussi statuer sur les personnes qui ne se prononcent pas explicitement. Consentir, ce n'est pas forcément dire : « oui » et inversement ne pas consentir, ce n'est pas nécessairement formuler : « non ». C'est de cette nuance qu'est née cette polémique. Nous devons apprendre à nous méfier des rumeurs mais aussi des images et des propos enregistrés qui, sortis, de leurs contextes peuvent être vraiment mal interprétés.

Les images et les vidéos peuvent, aujourd'hui, être utilisées comme preuves mais, nous devons, là encore, être vigilants car une même scène peut être photographiée selon plusieurs points de vue et signifier des choses très différentes. Les médias jouent sur le registre des émotions afin de nous faire perdre notre esprit critique ; ce qui peut s'apparenter à de la manipulation. Nous pouvons évoquer les émissions de télé-réalité comme *Koh-Lanta* qui miment la réalité mais qui sont, malgré tout, scénarisées et destinées à susciter le plus d'audience possible.

Pour conclure, nous aimerions nuancer notre propos.

Le rôle des médias est un sujet d'étude en cours de français, ce qui nous semble très important. C'est aussi une matière enseignée par notre professeur documentaliste. Il faut apprendre à exploiter les médias et à faire preuve d'esprit critique en prenant des distances vis-à-vis des informations que nous recevons.

Noël Mamère a déclaré : « l'école est le plus grand média de notre République » et ces mots nous parlent car nous sommes abreuvés à longueur de journée d'informations sur nos smartphones. Heureusement, il y a l'école pour nous apprendre à réfléchir, contester, échanger, critiquer.

Ikram RAJI-ALLAH

1^{er} Prix départemental - Classe de 3^e

[Production transmise au jury national de l'AMOPA](#)

Collège Le Chapitre
1 Boulevard Maréchal de Lattre de Tassigny
21300 Chenôve

Professeure de français : Madame Marie POVÉDA

